



Bulletin du sociétalisme

Bulletin du sociétalisme N° 16 - Février 2009

Dans la vie il y a deux catégories d'individus: ceux qui regardent le monde tel qu'il est et se demandent pourquoi, et ceux qui imaginent le monde tel qu'il devrait être et se disent: pourquoi pas?
(George-Bernard Shaw)

Bonjour

Peut-on se contenter d'espérer que l'on passera à travers les gouttes quand on sait le monde en crise? Pourtant, vous le savez, si une crise n'est jamais agréable à vivre, quand on est dedans, elle est annonciatrice de transformation bénéfique car elle nous force à nous remettre en question pour en sortir. Ce sont en réalité plusieurs crises auxquelles nous sommes confrontés: crise écologique, crise énergétiques, crise alimentaire, crise financière... Cette dernière est sans doute celle qui serait la plus facile à résoudre (si on le voulait vraiment) car on crée plus facilement de l'argent que des ressources naturelles ou un environnement sain... pourtant c'est elle qu'on vous propose de regarder de plus près, à cause de son caractère universel et symbolique.

Nous connaissez notre intérêt pour l'économie et la monnaie. En fait ce ne sont pas les " sciences " qu'elles représentent qui nous motivent, mais le reflet de la pensée humaine qu'elles renvoient. Car les systèmes économiques et monétaires ne s'imposent pas à nous comme la gravité, ce sont des règles du jeu que les êtres humains conçoivent eux-mêmes et décident d'appliquer entre eux pour produire et partager les richesses nécessaires à leur vie quotidienne. Le paradigme sous-jacent au système actuel nous vient du siècle des lumières où l'on commença à croire que le bonheur sur cette Terre était possible grâce au " progrès " qu'allait améliorer nos conditions de confort et de sécurité en permettant l'accumulation de capital. Cela donna /de facto/ la vedette à l'argent en raison de sa liquidité (disponible dans l'instant et facilement transportable) et au symbole de valeur universelle qu'il incarne puisqu'on peut l'échanger contre n'importe quoi.

Ainsi le monde est-il maintenant tiré par le besoin impérieux d'argent, car sans lui c'est la fragilisation, la marginalisation, la mort possible. Plus personne n'échappe à cette " loi " implacable, ni les individus, ni les entreprises, ni les villes, les régions, les Etats... La finalité sociale se résume aujourd'hui à une priorité absolue: accéder à l'argent. Mais vous le savez et l'actualité maintenant le prouve, le système monétaire confié aux banques privées est en faillite, sauvé (pour le moment) par la collectivité envers qui elle ne montre aucune gratitude puisque les milliards que les banques empochent servent plus à des acquisitions à bon compte qu'à financer l'économie réelle. Dans ce contexte notre réflexion et nos travaux ne prennent ils pas tout leur sens ?

Nous vous invitons à reconsidérer quelques propositions que nous rappelons plus bas, **mais avant tout aidons la ferme de Sainte-Marthe !**

Le 30 janvier dernier, Philippe Desbrosses, propriétaire de la ferme bio de Sainte-Marthe et président de l'association Intelligence Verte, demandait à tous ces amis de le soutenir dans une épreuve difficile : la saisie et la mise en vente des biens de la ferme, le lundi 2 février 2009, suite à une action en justice du conglomérat agro-industriel LIGEA-AGRALYS. La mobilisation du réseau a été aussi rapide qu'efficace. 200 sympathisants assistaient à cette vente aux enchères. Nous avons décidé de créer un comité de soutien, qui organisera la Résistance verte" Le blog <http://saintemarthefermebio.unblog.fr/> est un outil d'échanges, de propositions, d'explications qui nous permettra de mobiliser l'opinion publique. Chaque citoyen concerné par l'agriculture biologique, le respect de l'environnement, le bien-être et la santé des générations futures est le bienvenu ici. L'avenir nous appartient ! D'autres informations sont disponibles sur le site de l'association Intelligence Verte (<http://www.intelligenceverte.org/comite-soutien-ferme-ste-marthe.asp?esubid=235775>).

Sociétalement

A-J Holbecq et le Mouvement Sociétal

PS: tous les articles des bulletins et des sites sont évidemment en diffusion libre. Il n'y a aucun copyright sur ceux ci...

Pétition dette publique

Dans le livre " **La dette publique, une affaire rentable**" (A-J Holbecq et PH. Derudder, aux ed Yves Michel) paru l'an dernier, nous avons voulu revenir d'abord sur le sujet de la création monétaire, ensuite expliquer l'historique, les idées fausses et les raisons de "la dette" , pour finir par quelques pistes pour l'avenir.

Mais en plus, car nous pensons que c'est notre devoir, nous avons lancé une tentative d'initier un mouvement citoyen "Pour que l'argent nous serve, au lieu de nous asservir" dont vous trouverez la présentation dans le [bulletin précédent](#) et sur le site <http://www.public-debt.org/> (et <http://www.dettepublique.org/>) . Il y a maintenant près de 6000 signataires de cette pétition (en incluant les signataires sur Cyber@cteurs) ... la votre est elle incluse ?

Car, depuis 1973, c'est **1320 milliards d'euros que nous avons payés sans motif, au titre des intérêts sur la dette publique** qui, malgré cela, ou plutôt à cause de cela, continue à augmenter chaque jour comme nous le montre le compteur sur la page d'accueil du site " public-debt "

Nous le savons par expérience : isolée, cette action sous forme de lettre et de pétition restera ignorée ou évacuée poliment. Il est essentiel qu'elle arrive en nombre, régulièrement et de toute part sur le bureau des élus et personnalités - notamment de la presse - pour qu'elle ne soit pas traitée à la légère. Notre objectif est que les envois proviennent, nombreux, d'individus, d'associations, de groupes ou d'organismes citoyens. C'est le seul moyen pour que cette question, si importante pour l'avenir des Peuples, soit enfin connue d'eux et qu'ils puissent la traiter.

Si vous voulez soutenir cette proposition, nous vous proposons trois actions complémentaires:

1 - [Votre soutien électronique](#) à la demande collective précédente.

2 - [L'envoi d'une lettre personnelle](#) à votre député, sénateur, président du conseil général et régional, ou à ceux que vous connaissez, ainsi qu'aux grands partis et à la presse (téléchargement du modèle de lettre qu'il vous suffira de personnaliser, et nom et adresse de votre député et sénateur).

3 - Faire suivre ce message à vos collègues, amis et relations...

Quelques pistes en attendant l'écosociétalisme

[Servisphere.com](#) est un réseau d'échanges de services entre particuliers. Entièrement gratuit, ce réseau vous permet de vous faciliter la vie et de valoriser votre savoir-faire. Le principe est très simple : Les connaissances ou les biens que vous possédez peuvent aussi être utiles à des personnes de votre entourage, qui peuvent à leur tour vous rendre service en échange. Servisphere.com permet également aux professionnels des services aux particuliers de proposer leur aide. Selon les cas, les échanges peuvent se faire contre un autre service de même valeur, un salaire, ou un chèque emploi service.

Les entreprises à mandat sociétal est l'idée qu'il faudrait diffuser d'un nouvel espace économique à vocation sociétale (complémentaire au système marchand actuel), c'est-à-dire entièrement dédié à la résolution des problèmes humains et écologiques qui se posent.. Il serait régi par un statut juridique spécifique (Entreprise à Mandat Sociétal – EMS) ne répondant pas à la logique de profit ou d'équilibre financier mais à celle du bénéfice sociétal. Les activités répondant à cette vocation viseraient à satisfaire au mieux et le plus vite possible les besoins légitimes de tous les citoyens, dans le respect de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, et dans la limite des équilibres écologiques nécessaires au maintien d'une bonne qualité de vie. Même si dans certains cas, et des exemples le prouvent, des activités sociétales peuvent être aussi génératrices de profits financiers, la priorité serait de créer des activités qui n'existent pas encore (services à la personne et à la nature) permettant un élargissement du champ de l'emploi grâce à l'introduction de « l'activité sociétale » qui n'a pas obligation d'être rentable financièrement. Le champ d'action est si vaste que l'on peut parier retrouver des conditions de plein emploi en peu d'années, avec l'avantage supplémentaire que ces emplois seraient bien plus qu'un gagne pain: une véritable source de réalisation de soi grâce à leur nature. Comment financer ces activités ? Ni par l'impôt, ni par emprunt, mais par utilisation d'une monnaie sociétale complémentaire à l'euro, créée par l'Etat à hauteur des besoins, une Unité Monétaire Sociétale (U.M.S.) qui pourrait s'appeler Ecu, Talent, Soc ou autre dénomination (ce qui importe peu ici). Le but n'est pas de se mettre en décalage par rapport aux autres pays de l'Union européenne et du monde pour en tirer un avantage concurrentiel quelconque, mais de donner l'exemple de ce qui pourrait se généraliser pour répondre de façon appropriée, efficace et rapide aux grands enjeux de notre temps.

"La dette publique, une affaire rentable"



(<http://www.societal.org/bulletin/livreDP2.png>)

Autres lectures

Nous vous suggérons 4 ouvrages, romans engagés pour les 3 premiers, parus aux éditions INTERKELTIA <http://www.interkeltia.com/index.html> , tous 4 écrits par des participants au "Mouvement Sociétal"

Adaé, écrit par Bertrand Bouton et Xavier Daniel,

Embarquement pour Citerre et Bioéconomie et solidarisme, tous deux écrits par Marie Martin Pécheux

Le Rare, de Didier Talmone

Et toujours...

<http://wiki.societal.org/> , le wiki du sociétalisme remplace maintenant le "tiki du sociétalisme"

<http://www.fauxmonnayeurs.org/> , le site dénonçant les "faux-monnayeurs" et approfondissant la création monétaire

<http://forum.societal.org/> , le forum du Mouvement Sociétal